

AQVITANIA

TOME 22

2006

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

B. DUBOS

Les pirogues du lac de Sanguinet7

A. BARDOT

Une question de goût : l'exploitation des coquillages marins à Bordeaux au début de la romanisation55

R. ÉTIENNE, AVEC LA COLL. DE J.-L. TOBIE ET M. CHANSAC

L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....75

A. BOUET

Les thermes Saint-Saloine à Saintes (Charente-Maritime) et leur fontaine monumentale.....83

ANNEXE - P. MORA, R. VERGNIEUX, A. VIVIER

Une technique originale de relevé 3D testée sur les thermes Saint-Saloine à Saintes et sur trois sites archéologiques127

P. AUPERT

Le temple octogonal de Chassenon131

J.-L. SCHENCK-DAVID

À propos d'un nouvel autel votif découvert à Saint-Pé-d'Ardet en Haute-Garonne171

A.-L. BRIVES, CHR. CHEVILLOT

Une sépulture privilégiée chez les Pétrucos :

un nouveau témoin de la pratique d'un culte oriental ?.....205

M. GENIN

Céramiques tardives du site de Cieutat (Éauze, Gers) :

étude de sept ensembles de mobilier (fin III^e-IV^e s. p.C.).....223

I. CARTRON, D. CASTEX

L'occupation d'un ancien îlot de l'estuaire de la Gironde :

du temple antique à la chapelle Saint-Siméon (Jau-Dignac et Loirac)253

R. VIRUETE ERDOZÁIN

Contribución al estudio de la abadía de la Sauve-Majeure:

datación de los documentos del priorato de Santiago de Ruesta en los siglos XI y XII283

NOTE

J. ATKIN

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde.....299

CHRONIQUE DE CÉRAMOLOGIE

C. SANCHEZ, CHR. SIREIX

Céramiques campaniennes de Bordeaux.....309

CHR. SIREIX

Un groupe de céramiques à parois fines fabriquées à Vayres (Gironde) 319

L. BENQUET

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi - Le Vigan (Tarn).....325

A. GUÉRITTEAU

Essai de classification typologique des céramiques du haut Moyen Âge du Nord de l'Aquitaine.....329

MAÎTRISES ET MASTERS

M. BILBAO, Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France :

nouvelle approche et perspectives d'étude337

C. MICHEL, Recherche sur le territoire hypothétique d'un *vicus* de la cité des Lémovices à l'époque gallo-romaine :

l'exemple de Rancon en Basse-Marche..... 341

Note

John Atkin

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde

RÉSUMÉ

Des observations faites récemment sur l'estuaire de la Gironde pourraient expliquer pourquoi le géographe antique Pomponius Mela a décrit une île, Antros, qui s'élevait avec la montée des eaux.

ABSTRACT

Recent observations made in the Gironde estuary could explain why Pomponius Mela, an ancient geographer, described an island, Antros, which rose with the tide.

MOTS-CLÉS

Antros, Pomponius Mela, Gironde, mirage

KEYWORDS

Antros, Pomponius Mela, Gironde, mirage

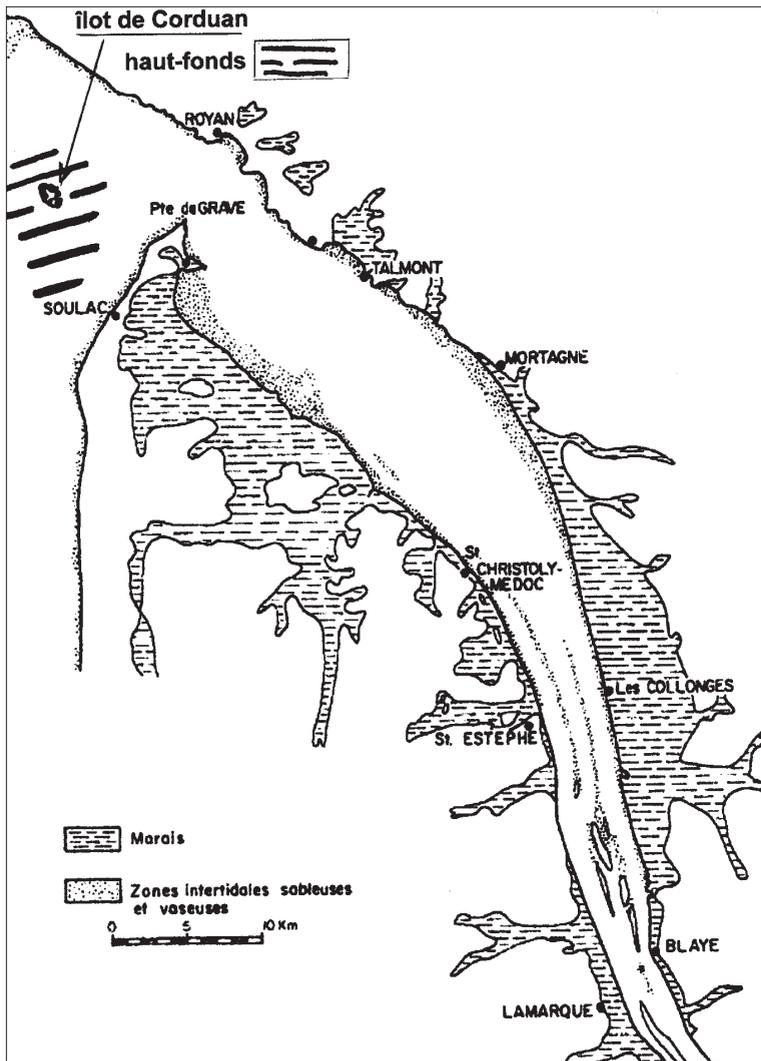


Fig. 1. La Gironde - les anciens marais, zones intertidales et l'îlot de Cordouan (d'après Vigneaux *et al.* 1975, fig. 15 et carte SHOM 7426L).

L'île d'Antros a été mentionnée seulement par Pomponius Mela à l'époque de Claude vers 40 p.C. dans les termes suivants : "C'est là [dans l'estuaire de la Gironde] qu'est située une île nommée Antros, dont les habitants du pays croient qu'elle flotte et s'élève avec la montée des eaux pour cette raison que, lorsque le flot a atteint son maximum, il recouvre les terres devant lesquelles l'île est située, bien que celles-ci paraissent plus élevées, alors que l'île, comme auparavant, est seulement entourée d'eau ; et ainsi ces lieux que dérobaient avant au regard l'obstacle opposé par les rives et les collines, apparaissent alors clairement comme s'ils étaient vus d'un endroit élevé¹".

Cette île légendaire est généralement identifiée avec l'îlot de Cordouan ou, plus exactement, avec une île formée par les rochers de Cordouan qui auraient pu être unis à ceux de Saint-Nicolas². Plusieurs autres emplacements pour Antros ont été suggérés dans la partie moyenne de la Gironde ou près de Blaye³. Une interprétation plus récente, basée sur des connaissances de la navigation et de la géomorphologie, a conclu que cette île devait se trouver à la place de l'actuel plateau de Cordouan⁴.

J'ai récemment hiverné mon bateau sur le terre-plein du port de Mortagne, qui se trouve sur la rive gauche de l'estuaire de la Gironde et à l'extrême ouest de la ville. À 20 km au nord-ouest, on peut apercevoir clairement des installations portuaires au Verdon telles que les grandes grues de transbordement. Le premier jour j'étais étonné de voir qu'une partie du port du Verdon, situé au nord-ouest, semblait se lever dans les airs au moment de la marée haute. Dans le même temps les détails du relief sont apparus plus clairement jusqu'à révéler la forme des arbres individuels. J'ai demandé confirmation auprès du personnel du port qui m'a expliqué que "c'était normal et surprenait toujours les visiteurs". L'étude qui suit a pour objet de tenter de comprendre ce phénomène et d'expliquer pourquoi les "habitants du pays croient qu'elle [Antros] flotte et s'élève avec la montée des eaux".

1- Pomponius Mela, *Chorographie*, 3.2.22

2- Levêque 1936, 39 : une étude faite par le Port Autonome de Bordeaux est arrivée à cette même conclusion.

3- Tassaux 1975, 31.

4- Allard *et al.* 1974.



Fig. 2. La rive droite de l'estuaire au nord de Mortagne (cl. J. A.).

La Gironde est le plus grand estuaire de l'Europe occidentale, de 75 km de long et jusqu'à 12 km de large, et dont la marée remonte à plus de 70 km en amont. Le marnage, la différence de hauteur entre la marée haute et la marée basse, peut dépasser 5 mètres. L'embouchure de l'estuaire de la Gironde est caractérisée, au centre, par l'îlot de Cordouan entouré par une zone de hauts-fonds, et au nord et au sud, par deux chenaux qui permettent l'accès à l'Océan.

À partir d'une ligne La Pointe de Grave - Royan, l'estuaire s'élargit pour atteindre environ 12 km à la latitude de Mortagne-sur-Gironde. La figure 1 montre les contours de l'estuaire de la Gironde holocène, la répartition des faciès sédimentaires dans l'estuaire telle qu'elle peut être observée actuellement en surface dont les marais asséchés

correspondent aux rives actuelles et l'îlot de Cordouan entouré d'un plateau de hauts-fonds⁵.

Au nord de Mortagne la rive est constituée de falaises jusqu'à l'embouchure (fig. 2) ; en revanche, la rive médocaine au sud est très plate, car formée des anciens marais asséchés, pour la plupart, au XVII^e s.⁶ (fig. 3).

La rive médocaine à l'ouest, vue de Mortagne, apparaît pendant la marée basse comme une mince ligne sur l'horizon avec quelques arbres et bosquets qui la dépassent (fig. 4). Au nord-ouest, la monotonie de cette rive basse est interrompue par le port du Verdon dont à l'œil nu on peut notamment apercevoir des grandes grues (fig. 5).

5- Allard *et al.* 1974, 1, 7 : l'île mythique d'Antros se trouve à la place du plateau des hauts-fonds.

6- Massé 1957, 25



Fig. 3. La rive gauche de l'estuaire au nord de Saint-Christoly vue du chenal de navigation.



Fig. 4. La rive médocaine vue de Mortagne.



Fig. 5. La zone portuaire du Verdon vue de Mortagne.

Au moment de la marée haute les parties les plus basses de la rive gauche de l'estuaire disparaissent, et l'on ne distingue plus que les parties hautes du relief. Sur les photos ci-dessus, que nous avons agrandies pour prendre en compte la taille apparente des objets aperçus à l'œil nu : on aperçoit sur l'horizon le relief de la rive clairement séparé de l'eau (fig. 6 et 7).

Les agrandissements de ces photos à marée haute montrent :

– la rive médocaine : des arbres situés apparemment au-dessus de l'horizon car séparés de l'eau par une mince bande claire ;

– la zone portuaire du Verdon : les bandes de terres et les grues semblent flotter "en l'air".

L'accommodation de l'œil nu permet d'apercevoir davantage de détails que ceux qui sont visibles sur ces photos⁷.

Quand le temps est chaud et clair, les formes que l'on peut apercevoir sur la bande de terre, derrière les grues du Verdon sont très détaillées et semblent correspondre aux arbres qui se trouvent dans la forêt côtière entre Soulac et la Pointe-de-Grave à environ 4 km à l'arrière de la zone portuaire. Pendant ce même type de temps chaud et clair, l'on peut apercevoir de Mortagne le phare de Cordouan, situé sur l'îlot de Cordouan, qui se trouve à 10 km au N.-O. du Verdon et qui est normalement invisible. Il faut noter que l'îlot lui-même est couvert à la marée haute.

7- Les résultats obtenus avec un Pentax, reflex, autofocus zoom, dia 67 mm/ 100-400 mm/ 1 : 4,5-6,7 filme Kodak 200 ASA étaient semblables à ceux obtenus avec un avec un Olympus C-760 Compact Ultrazoom (10X) de 3,2 megapixel.



Fig. 6. La rive médocaine à marée haute vue de Mortagne.

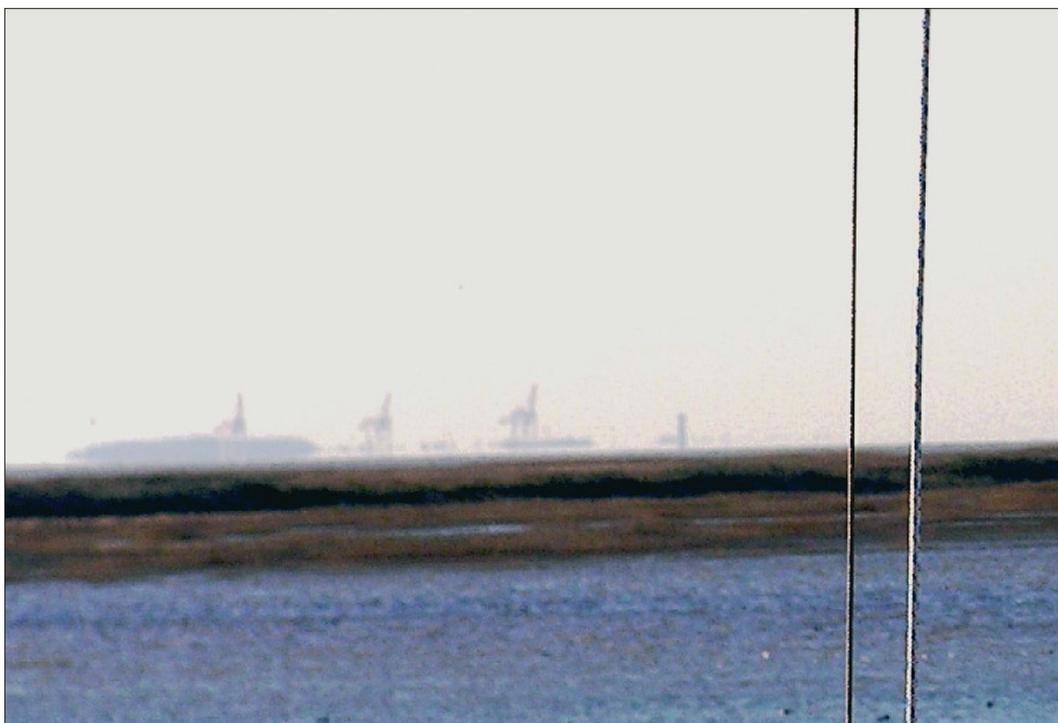


Fig. 7. La zone portuaire du Verdon à marée haute vue de Mortagne.

Nous avons cherché à comprendre ce phénomène de séparation entre le rivage et l'eau qui pourrait expliquer l'observation de Pomponius Mela au 1^{er} s. p.C. Il serait à classer parmi les mirages qui sont provoqués quand la lumière traverse des couches d'air de densités différentes car l'indice de réfraction de l'air change : la lumière se courbe vers la couche d'air qui est la plus dense. Ces phénomènes généralement appartiennent à deux principaux types, le mirage inférieur ou le mirage supérieur⁸ :

– le mirage inférieur ou “mirage chaud” : la température et l'indice de réfraction diminuent avec l'altitude. L'observateur a la sensation de voir l'image du paysage à travers un miroir d'eau tel qu'on peut voir sur une route chaude en été ou dans un désert. On a l'impression de voir une flaque d'eau mais, en fait, on perçoit le reflet de la couche froide, très souvent dans le ciel ;

– le mirage supérieur ou “mirage froid” n'est pas aussi commun : la température et l'indice de réfraction augmentent avec l'altitude. L'air au contact d'une surface froide comme l'océan se rafraîchit considérablement, à tel point qu'une couche d'air froid se forme à la surface du sol. On ne voit plus d'étendue d'eau mais bien des objets qui ne touchent pas terre.

Si le gradient de température s'accroît avec la distance de la surface il y aura également une augmentation de la taille de l'image. À l'époque de Pomponius Mela, certaines différences dans la topographie de la Gironde par rapport à nos jours auraient pu amplifier ce phénomène : la Gironde étant plus profonde⁹, et en conséquence plus froide, la différence de température entre l'eau et la terre aurait été plus importante, ce qui aurait accru l'écart des indices de réfraction entre les couches de l'air.

Bibliographie

Source

Pomponius Mela, *Chorographie*, édité, traduit et commenté par Silberman, A. (1988), Paris, CUF.

Allard, A. et al. (1974) : “Contribution de la méthode historique à la résolution d'un problème de géologie récente : exemple du Bas Médoc (Gironde)”, *Bulletin du B.R.G.M., 2^e série*, 1, 7.

Allen, G-P. (1972) : *Étude des processus sédimentaires dans l'Estuaire de la Gironde*, Collection Mémoires de l'Institut de Géologie du Bassin d'Aquitaine 5, Bordeaux.

Levêque, F. (1936) : *Bordeaux et l'estuaire girondin*, Bordeaux.

Massé, P. (1957) : “Le dessèchement des marais du Bas Médoc”, *Revue Historique de Bordeaux*, Nouvelle Série, 6, 25-68.

Service Hydrographique et Océanographique de la Marine (SHOM) (2003) : “Carte 7426L”, *Carte Marine Officielle, série rouge L (pilotage au 1:50 000)*, Brest.

Tassaux, F. (1975) : “Les côtes de la cité des Santons dans l'Antiquité”, *Revue de la Saintonge et de l'Aunis*, 1, 9-48.

Vigneaux, M. et al. (1975) : “Aquitaine occidentale”, *Guides géologiques régionaux*, Paris.

8- Une explication détaillée du mirage supérieur se trouve sur le site <http://sciences-physiques.ac-dijon.fr/astronomie/Mirages/pages/propagation.htm> et on peut voir de nombreuses photos de ce phénomène sur <http://virtual.finland.fi/finfo/english/mirage.html>

9- Selon Allen 1973, figure 12.